

«La confiance réciproque, pour bien travailler, ça vaut de l'or»

SERVICE Gaston Pichonnat, boursier communal de Lovatens, boucle ces jours le 35^e et dernier exercice de son fidèle engagement en faveur de la collectivité villageoise.

LOVATENS

A l'heure de mettre la main aux dernières opérations dans son livre de comptes, de sa belle écriture manuscrite, Gaston Pichonnat affiche une souriante sérénité. Il a aimé cette tâche et refuse de considérer son engagement comme un exploit. Tout juste perçoit-on dans ses réflexions le sentiment du devoir accompli.

«A l'école déjà, j'aimais bien les chiffres et la comptabilité, aussi la fonction de boursier m'a plu d'emblée. Et puis, en trente-cinq ans, j'ai toujours bénéficié de

la confiance des autorités et, pour bien travailler, ça vaut de l'or.»

Collaboration avec cinq syndics

Après avoir collaboré au bouclage de l'exercice 1975, le 4 mars 1976 Gaston Pichonnat reprend les cordons de la bourse de Daniel Corthésy. C'est alors le notaire Jean Mojonnier qui est syndic. Durant son mandat au service de son village, le boursier en connaît quatre autres: Antoine Léchaire, Michel Pichonnat, Yvon Pichonnat et Claude Ogay, actuellement en fonction.

Le boursier sur le départ ne cache pas un sentiment de fierté d'être l'un des rares à encaisser encore lui-même les impôts communaux, malgré une certaine pression de l'Etat pour confier cette tâche à la Recette. Un montant d'impôts qui a doublé en trente-cinq ans. «Et je fais encore la comptabilité communale à la main», ajoute-t-il, journal et livre de comptes à l'appui.

Surprise à la préfecture

Anecdote révélatrice de son goût à prendre le contre-pied de l'invasion informatique, la première présentation des comptes communaux de Lovatens, après la création du district de la Broye-Vully, souleva la surprise de la collaboratrice chargée de la tâche.

- Comment, la comptabilité n'est pas présentée selon le plan informatique de l'Etat?



Gaston Pichonnat a géré la comptabilité communale de Lovatens durant trente-cinq ans, remplissant le journal et le livre des comptes de sa belle écriture.

PHOTO JD FATTEBERT

- Vous avez de la chance, a rétorqué le boursier «préhistorique», pour la première fois j'ai tapé l'extrait des comptes à la machine. Jusque-là, je le faisais aussi à la main!

Le charme naturel de Gaston Pichonnat a fait le reste et comme par ailleurs la comptabilité de Lovatens était parfaitement gérée, une dérogation aux bonnes mœurs administratives a été tolérée.

A l'heure du bilan, il insiste sur

la valeur de la proximité entre les autorités communales et leur boursier et entre celui-ci et les villageois. «En trente-cinq ans, constate Gaston Pichonnat, je n'ai ouvert que cinq procédures de poursuites, mais j'avoue avoir développé parfois un gros travail de persuasion et proposé, quand c'était nécessaire, des arrangements adaptés à la situation.» Si aujourd'hui, les contribuables ne viennent plus payer leurs impôts au domicile du boursier, il n'en

allait pas de même au début de sa carrière. Il se souvient d'un «domestique» agricole qui, tenaillé par une soif incurable, venait verser son dû à l'heure où il savait que le sens de l'accueil du boursier l'amènerait à verser aussi le sien...

Demain 6 janvier, c'est Florence Dupuis, habitante de Lovatens elle aussi, qui reprend la comptabilité communale. Gaston Pichonnat lui souhaite simplement autant de plaisir à la tâche qu'il en a connu.

JEAN-DANIEL FATTEBERT

Profil

Naissance: 29 janvier 1933, à Lovatens.

Enfance: Dans une famille d'agriculteurs du village.

Famille: Marié avec Liliane, 1 fille, 4 fils, 16 petits-enfants, 5 arrière-petits-enfants.

Formation: Une année à Winterthur après la scolarité. Apprentissage puis maîtrise agricole. Reprise de l'exploitation familiale en 1960.

Engagements publics: Président du Conseil général, secrétaire-caissier du remaniement parcellaire de Lovatens. Membre de plusieurs commissions de classification dans le cadre des améliorations foncières.

Mandats professionnels: Commissaire-acheteur des céréales pour la Confédération durant trente-sept ans, de 1961 à 1998.

Membre du conseil d'administration de la Fédération laitière vaudoise-fribourgeoise, à Payerne puis, après la fusion des fédérations laitières, président du conseil d'administration d'Orlait. Président du conseil d'administration de Toni Lait jusqu'en 1998.

Un rêve: Que l'agriculture retrouve des conditions de travail permettant aux exploitants de vivre normalement.

Un cauchemar: Perdre un être cher.

JDF

S'il était...

... **un animal:** «Je ne m'imagine pas en animal, mon statut d'être humain me convient très bien.»

... **un plat:** Tout ce qui est bon, comme la chasse.

... **une personnalité:** Un porte-parole de l'agriculture.

... **un paysage:** Tout simplement la vallée de la Broye, qui est belle en chaque saison.

... **une ville:** Sans hésiter Fribourg. Avoue un faible pour la vieille ville, magnifiquement conservée.

... **une musique:** Populaire, à tous les coups.

... **un sportif:** «Je ne suis vraiment pas très sportif et aurais de la peine à m'identifier à une vedette de la discipline.»

A ne pas manquer!

Cirque de Noël, derniers jours!

Le cirque de Noël, neuvième du nom, est à Moudon jusqu'à dimanche. Le spectacle est vraiment très réussi. Rythmé, énergique et virtuose, il propose de découvrir des talents multiples. Du vrai cirque qui fait la part belle aux acrobaties réalisées tout en finesse et artistiquement, sans oublier une touche de rire bienvenue. Il est à noter que depuis le 1er janvier, c'est Julien Maillard (à gauche, photo de gauche en bas) qui a repris la direction du cirque devenant ainsi le plus jeune directeur de cirque de Suisse et il offre, avec son frère Daniel, un strip-jonglage incroyable qui vaut à lui seul le détour. Horaires: 5, 6 et 7 janvier 15 h et 20 h, dimanche 8 janvier 15 h et 19 h* (* toutes les places à 20 fr.). Vente des billets au 079 384 30 66. Petite restauration au buffet du cirque. Chapiteau bien chauffé.



PAYERNE

Une Corçalline expose au Silver Café

PHOTO VINCENT BÜRGI



«Je n'osais pas, c'est mon entourage qui m'a poussée à exposer», confie avec appréhension Iris Siegenthaler. Du 7 janvier au 31 mars, l'artiste de Corcelles-près-Payerne vivra sa première exposition, au Silver Café, à la route de Berne, à Payerne. Une première d'autant plus étonnante que la retraitée se consacre depuis plus de vingt-cinq ans à cet art. «Je peins beaucoup plus depuis que je suis à la retraite, mais je n'ai jamais pensé que cela puisse intéresser les gens», explique-t-elle. Durant trois mois, elle exposera vingt-six toiles acryliques, avec comme fil conducteur la nature. «J'ai débuté la peinture avec du figuratif, avant de passer à l'abstrait, mais avec toujours un goût pour la nature», ajoute Iris Siegenthaler.

VB

■ Exposition du 7 janvier au 31 mars, ouverture le jeudi et le vendredi, de 13 h à 18 h, et le samedi, de 10 h à 14 h. Vernissage, le samedi 7 janvier, de 10 h à 14 h. Le programme complet du Silver Club, jusqu'en mars, est à consulter sur www.silverclub.ch